

L'art contemporain en promenade dans le Val-de-Travers



Petra Schenker. Œuvre d'asphalte, «Bleu du ciel» offre un espace privilégié hors du monde, un lieu où seul le ciel répond à vos questions.



Alex Hanimann. Avec «Horse Watching», l'artiste pose une curieuse question: les chevaux peuvent-ils se reconnaître dans un miroir?



Manuelle Antille et Jean-Luc Manz. La «Maison de l'écouée» fait office de scène de concerts.



Alexandre Joly. L'«Escadron d'objets volants» navigue entre le monde des oiseaux et celui des poissons.

Exposition
Môtiers se change en un musée en plein air

MURIEL GRAND

En cette période estivale, la large rue principale de Môtiers est envahie par un nombre inhabituel de touristes pour ce village neuchâtelois de 800 habitants. Depuis fin juin, randonneurs et amateurs d'art se mêlent pour aller à la découverte des 75 œuvres d'artistes suisses contemporains disséminées dans le village et ses alentours. L'occasion pour Marie et Pierre-André Delachaux, concepteurs du projet, de faire partager à la fois leur passion pour l'art contemporain et pour ce petit coin du Jura.

Dialogue entre l'art et la nature

L'idée est née lors de la promenade du couple sur le plateau d'Aasy, vers Chamonix, qui expose en pleine nature des œuvres de grands noms de l'art contemporain. «On s'est dit qu'on pourrait faire la même chose à Môtiers, qui offre un cadre tout aussi beau», racontent ces grands amateurs d'art, manifestation très attachée à leur village. Un rêve qui devient réalité en 1986, avec une première exposition qui connaît im-



Isabelle Krieg. Cet été, d'étranges plantations ont apparu dans les champs du village de Môtiers, telles que ces «Phoenix's Eggs», seins-champignons issus de l'oiseau phénix, signe de la vie qui naît de ses cendres. (PHOTOS FRANÇOIS CHARRIERE/LDD)

édiatement un très grand succès. Depuis, quatre autres éditions ont vu le jour, et la manifestation est devenue un événement incontournable de l'art contemporain suisse.

Des artistes coups de cœur

Le principe de l'exposition est simple: le jury, sous l'égide de la présidente de la Commission



fédérale des beaux-arts, sélectionne «de manière totalement subjective» un certain nombre d'artistes suisses, débutants ou reconnus, rencontrés dans leurs pérégrinations artis-

tiques. Ceux-ci sont ensuite invités à choisir, sur un parcours donné, un emplacement pour leur œuvre future. Et comme Pierre-André Delachaux est historien, ils appren-

nent tout sur le valon en chemin, son histoire, ses traditions... et s'en inspirent pour leurs créations.

Inspiration locale

Ainsi, même si aucun thème n'est imposé, la grande majorité des œuvres parlent de la région pour laquelle elles ont été créées. Et ce malgré la diversité des modes d'intervention présentés: sculpture, inscription, vidéo, installation, son... Elles se font alors le reflet tantôt poétique, tantôt ironique des collines, forêts, champs, grotte ou rivière traversée. Sans oublier l'évocation des principales productions de la vallée comme les montres, l'asphalte, et bien sûr l'abeille, même si sa légalisation rend le sujet moins attrayant. Certains artistes ont choisi d'aborder des sujets plus polémiques, tels que le bombardement de Bagdad, la construction de mosquées en Suisse ou l'utilisation des armes à feu. D'autres encore contribuent à la vie culturelle de la région, par exemple avec les concerts organisés dans la maison de poupée géante.

Art pour tous

Qu'ils se soient déplacés pour la manifestation, ou pour la manifestation, les nombreux visiteurs sont d'âge et d'horizon très différents. La plupart apprécient et reviennent, surtout pour profiter des paysages du Val-de-Travers

découverts à l'occasion que pour l'exposition. Le fait de sortir les œuvres de leur cadre habituel permet ainsi de faire découvrir l'art contemporain à des personnes qui ne s'y intéresseraient pas autrement. Et cela touche également les habitants, qui sont très fiers de la notoriété acquise par leur village grâce à l'événement. «Au début les gens étaient un peu méfiants», se souvient Pierre-André Delachaux, mais en côtoyant les artistes, en discutant et travaillant avec eux, des liens se sont créés, et maintenant ils feraient n'importe quoi pour eux.

Collaboration de tout le village

Il faut dire que la collaboration des habitants est impressionnante: la plupart des artisans du coin ont contribué à la construction des installations, et plus de cent bénévoles

sont actifs dans le comité d'organisation, l'accueil, l'équipe technique... Certains ont même accepté d'accueillir les 20 000 visiteurs que compte en moyenne l'exposition dans les coloirs de leur maison ou dans leur grange. La manifestation donne aussi lieu à des vocations, puisque des œuvres sauvages naissent chaque année sur le parcours. Difficile parfois de les différencier des créations officielles... Mais c'est aussi cela qui fait le charme de Môtiers.

L'ART EN PLEIN AIR

Môtiers, dans le Val-de-Travers, tous les jours sauf le lundi de 10 h à 18 h, jusqu'au 23 septembre. Départ et obtention du plan du parcours dans la rue principale. Compter environ trois heures. Adultes 12 francs, tarifs réduits. Informations: www.artmottiers.ch



Collectif Fact. Le labyrinthe de «Trois petits tours et puis s'en vont» parle de jeu et d'enfermement.



Marie Sacconi. Panneau publicité planté dans un pâturage, «d'O» évoque la technique du brûlage utilisée dans les précédentes expositions.



Marcus Egli. Les personnages du «Passage clandestin» se font piétiner... Se révolteront-ils un jour?